

# Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1047 le 14 octobre 2018

Dans ce numéro

**L'armée égyptienne annonce avoir tué 42 islamistes très dangereux dans le Sinaï...**

(Page 2)

**Frappe aérienne américaine contre Al-Shabaab dans le sud de la Somalie...**

(Page 3)

**Des écoutes américaines confirmeraient une opération saoudienne à l'encontre de Jamal Khashoggi...**

(Page 4)

**Vers un renforcement de la présence militaire britannique dans le nord de la Norvège...**

(Page 5)

**Exercices militaires de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC) au Kirghizistan...**

(Page 6)

**Augmentation notable des interventions des forces aériennes nippones contre des appareils chinois...**

(Page 7)

∞ ∞

## FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

## Vers l'émergence d'une nouvelle branche de l'État islamique en Libye, selon *The National Interest*...

Avec l'affaiblissement de Daesh en Libye, l'un de ses affiliés pourrait devenir encore plus meurtrier et puissant que le groupe terroriste à son apogée en 2015, a écrit le politologue américain Colin P. Clarke sur le site de la revue américaine *The National Interest*. « De nombreux facteurs pourraient alimenter l'émergence d'une nouvelle branche de Daesh, notamment la faiblesse relative des forces de sécurité dans la région où opèrent les terroristes. Il est donc difficile de déterminer lequel de ces affiliés pourrait devenir la prochaine menace majeure » a-t-il ajouté. Selon la revue américaine, la situation en Libye offre l'équivalent le plus proche de l'environnement qui a facilité l'émergence d'Al-Qaïda dans la péninsule arabe entre 2009 et 2015. À bien des égards, la Libye pourrait être le refuge le plus dangereux pour le groupe dans un avenir proche. Le territoire est inondé d'armes, il n'y a pas de gouvernement reconnu, pas d'autorité souveraine, et il sert de point focal et de carrefour pour les terroristes de tous bords, et tout cela à seulement 200 kilomètres de l'Europe. Bien que le nombre de terroristes liés à Daesh en Libye soit estimé à plusieurs centaines, selon *The National Interest*, sa filiale libyenne a été liée à deux opérations extérieures majeures sur le sol européen, à savoir l'attaque du marché de Noël à Berlin fin 2016 et celle contre un concert à Manchester en 2017. Par ailleurs, le site d'information libyen *Al-Wasat* a mis en garde contre le danger qui émane de la Libye et qui ne se limite pas à Daesh, mais à la combinaison de menaces potentielles qui font de ce pays le même refuge que le Yémen avait offert à Al-Qaïda au plus fort de ses prouesses opérationnelles. Pour empêcher l'émergence d'un groupe terroriste affilié à Daesh en Libye, la revue américaine propose de faire preuve de diligence pour surveiller les développements sur le terrain et travailler avec les pays partenaires en Europe susceptibles de disposer de renseignements détaillés sur l'évolution du groupe.

(Press TV, le 10-10-2018)

## Les avions américains mis en garde contre un risque de brouillage radioélectrique russe en Méditerranée orientale...

La Federal Aviation Administration (FAA) a lancé un avertissement aux avions américains survolant l'est de la Méditerranée en raison de la menace croissante des systèmes de guerre électronique russes qui pourraient perturber leurs vols, a rapporté ce jeudi le groupe médiatique *IHS Janes*. Selon le rapport de *IHS Janes*, la FAA a publié un avis aux aviateurs (NOTAM) le 9 octobre, les avertissant de « prendre conscience de la perte possible du signal du GNSS [système mondial de navigation par satellite] dans la FIR [région d'information de vol] de Beyrouth en raison d'imprévus ». Le rapport ajoute que la menace a été posée après que le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, a annoncé le 2 octobre que les militaires russes déployaient à nouveau leurs systèmes de guerre électronique en Syrie.

(Press TV, le 13-10-2018)

### **Huit morts après un attentat suicide contre un candidat aux législatives, dans le sud de l'Afghanistan...**

On notera cet attentat suicide hier en Afghanistan, dans les bureaux d'un candidat aux législatives du 20 octobre. Huit personnes ont été tuées, dont le candidat. Onze ont été blessées. Cela s'est passé à Lashkar Gah, capitale du Helmand, dans le sud du pays. L'attentat n'a pas été revendiqué. Il survient au lendemain d'un communiqué des taliban appelant à faire échouer le processus électoral.

*(Radio Vatican, le 10-10-2018)*

### **Au moins quatorze morts après un attentat contre un rassemblement électoral en Afghanistan...**

En Afghanistan, un attentat a de nouveau endeuillé la campagne hier. Un rassemblement électoral a été visé par une attaque qui a fait quatorze morts au moins. Le bilan varie selon les sources. Vingt-deux personnes pourraient avoir perdu la vie. Les taliban ont promis de perturber les élections jurant de s'en prendre aux candidats et à ceux qui iront voter. Neuf candidats ont déjà été tués selon la commission électorale.

*(Médi-1, le 14-10-2018)*

### **L'armée égyptienne annonce avoir tué 42 islamistes très dangereux dans le Sinaï...**

Pas de pause en Égypte pour l'opération *Sinaï 2018*, elle a pour but d'éradiquer la menace djihadiste dans la péninsule désertique. Selon un communiqué de l'armée, les forces de sécurité égyptiennes ont tué ces derniers jours 42 insurgés islamistes tandis que trois militaires égyptiens ont péri dans les combats. De nouveaux affrontements ont eu lieu dans le Sinaï, selon l'armée égyptienne, qui assure que ses soldats ont tué 42 islamistes considérés comme très dangereux. Toujours selon ce communiqué, ils étaient armés de fusils automatiques, de grenades et même d'un drone. Ce qui porte à 509 le nombre de djihadistes tués depuis l'offensive lancée en février dernier. Ce genre de communiqué de l'armée égyptienne est assez régulier, mais ne donne aucun détails sur les djihadistes visés, le lieu des combats ou le nom des victimes. Plusieurs ONG et enquêtes journalistiques ont montré que l'armée égyptienne donne des chiffres souvent aberrants et invérifiables quant au conflit qui secoue la zone. Le conflit qui oppose les djihadistes du Nord Sinaï et l'armée égyptienne est l'un des moins documentés du monde en raison de l'extrême difficulté d'obtenir des informations correctes sur ce qui se passe sur place. En 2016, une loi a même été votée pour punir à une peine de prison tout journaliste qui publierait des informations différentes de celles contenues dans les communiqués de l'armée égyptienne.

*(Radio Vatican, le 09-10-2018)*

### **Le terroriste égyptien Abou Omar Al-Mouhadjir, condamné à mort par contumace, arrêté dans l'est de la Libye...**

Le terroriste le plus recherché en Égypte, Hicham El-Achmaoui, a été arrêté à Derna dans l'est de la Libye, a rapporté lundi le site d'information *Ahram Online* en citant des sources militaires. On ne sait pas encore quand Achmaoui, condamné à mort en Égypte, sera extradé vers son pays. Un peu plus tôt dans la journée, Ahmed Mismari, porte-parole de l'Armée nationale libyenne (ANL), la puissante milice qui contrôle l'est du pays, avait annoncé l'arrestation de l'ancien militaire égyptien à Derna où l'ANL combat des groupes terroristes. Une photo d'Achmaoui le visage en sang a été diffusée par l'ANL. Né en 1978, Hicham El-Achmaoui est sorti diplômé en 2000 de l'école militaire, avant d'être renvoyé de l'armée en 2011. Surnommé Abou Omar Al-Mouhadjir, il est considéré comme l'un des terroristes les plus dangereux et serait lié à plusieurs attentats dans son pays. En juillet 2015, il avait annoncé la création en Libye du groupe terroriste Mourabitoune qui a prêté allégeance à Al-Qaïda, rompant avec son ancienne organisation, Ansar Beit Al-Maqdis, désormais liée à l'État islamique. Achmaoui serait notamment lié à la tentative d'assassinat en 2013 du ministre égyptien de l'Intérieur de l'époque, Mohamed Ibrahim, à l'assassinat en 2017 du procureur général Hicham Barakat et à une attaque contre des garde-frontières égyptiens en février 2015 qui coûta la vie à 29 d'entre eux. Une cour militaire égyptienne l'a condamné à mort par contumace l'an dernier en compagnie de 13 autres terroristes pour l'embuscade de juillet 2014 à Farafra, ouest, au cours de laquelle 22 garde-frontières avaient été tués.

*(Radio Chine internationale, le 09-10-2018)*

### **Trois militaires tués par l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule, dans le centre du Mali...**

Trois militaires maliens ont été tués dans la nuit de mercredi à jeudi dans le centre du Mali, lorsque leur véhicule a sauté sur une mine, a appris l'*AFP* de sources militaire et locale. « Notre véhicule de relève venait de Boulkessy, localité malienne située à la frontière avec le Burkina Faso. Entre la ville de Djoungani et Koro, le véhicule a sauté sur une mine. Il y a eu trois décès. Quatre autres militaires ont été blessés » a déclaré à l'*AFP* une source militaire malienne. Selon la même source, les blessés ont été rapidement transportés vers le sud, et un renfort militaire est venu sur place. Un élu local du centre, a confirmé le bilan de trois militaires tués et plusieurs blessés en ajoutant que « c'est l'œuvre des terroristes », en référence aux groupes djihadistes.

*(Africa N°1, le 11-10-2018)*

### **Frappe aérienne américaine contre Al-Shabaab dans le sud de la Somalie...**

L'armée américaine a annoncé mardi que ses forces avaient lancé une frappe aérienne samedi dans le sud de la Somalie, tuant un militant shabaab. Le Commandement américain en Afrique (AFRICOM) a indiqué que la frappe avait eu lieu dans la zone de Kunyo Barrow. « Nous estimons pour le moment qu'un terroriste a été tué par cette frappe aérienne » a indiqué l'AFRICOM, qui a mené cette opération en coordination avec le gouvernement somalien. « Nous estimons pour le moment qu'aucun civil n'a été blessé ou tué par cette frappe » a ajouté l'armée dans un communiqué de presse.

*(Radio Chine internationale, le 10-10-2018)*

### **Au moins sept morts après l'attaque d'une base militaire dans le nord-est du Nigeria...**

Au Nigeria, sept soldats ont perdu la vie hier dans l'attaque de leur base près de la frontière avec le Niger par les membres de Boko Haram. Le bilan pourrait être plus élevé. Certaines sources font état de dix-huit morts parmi les troupes nigérianes. Boko Haram aurait subi de lourdes pertes sans qu'aucun chiffre ne soit donné. Les combats ont duré sept heures dans le village de Metele, dans l'État de Borno.

*(Radio Vatican, le 11-10-2018)*

## **... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...**

### **Affaire Skripal : un des suspects serait un médecin du GRU, les services de renseignement militaires russes...**

Le GRU pourrait être impliqué dans l'empoisonnement de Sergueï Skripal, cet ancien agent double russe retrouvé en mars dernier inconscient avec sa fille dans le sud de l'Angleterre. Hier, le site d'investigations britannique *Bellingcat.com* a publié un article révélant l'identité de l'un des deux suspects identifié comme un médecin du GRU, les services de renseignement militaires russes. Jusqu'ici, l'homme était identifié par les autorités britanniques comme Alexander Petrov, mais dès l'inculpation des deux suspects, il y a un mois, le Royaume Uni se disait persuadé qu'ils avaient utilisé des pseudonymes. Selon *Bellingcat* il s'appellerait en fait Alexander Yevgenïevich Michkin et serait un médecin, membre des services de renseignement militaires russes, le GRU. Le site d'investigations explique s'être appuyé sur de multiples sources parmi lesquelles des témoignages de personnes proches de l'individu ainsi que des copies de documents d'identité. Il publie d'ailleurs une photo de son passeport. Fin septembre, *Bellingcat* avait déjà révélé l'identité réelle de l'autre homme impliqué, selon la police britannique, dans l'empoisonnement de Sergueï Skripal et de sa fille Ioulia. Le colonel Anatoliy Vladimirovich Chepiga, 39 ans, lui aussi membre du GRU. Il avait même été décoré du titre de héros de la Fédération de Russie par Vladimir Poutine en 2014. Jusqu'à présent, le Kremlin a pourtant toujours démenti toute implication dans l'affaire Skripal.

*(Médi-1, le 09-10-2018)*

### **Un projet saoudien visant à piéger Jamal Khashoggi aurait été connu des services de renseignement américains...**

Le *Washington Post* a dit hier que les services de renseignement américains avaient connaissance d'un projet saoudien impliquant le prince héritier Mohammed Ben Salmane consistant à attirer le journaliste saoudien Jamal Khashoggi dans un piège pour l'arrêter. Ce journaliste critique du pouvoir saoudien et collaborateur du *Washington Post* a disparu depuis plus d'une semaine après s'être rendu au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul. Des sources gouvernementales turques disent avoir des éléments accréditant la thèse d'une capture, voir d'un meurtre.

*(La voix de l'Amérique, le 11-10-2018)*

### **Des écoutes américaines confirmeraient une opération saoudienne à l'encontre de Jamal Khashoggi...**

Selon le *Washington Post*, le prince héritier d'Arabie saoudite aurait ordonné l'incarcération d'un journaliste saoudien récemment disparu et dont on redoute l'éventuel décès. Fer de lance de l'opposition aux autorités saoudiennes, Jamal Khashoggi est porté disparu depuis le 2 octobre. On l'a vu ce jour-là pénétrer dans le consulat d'Arabie saoudite, à Istanbul. Selon des officiels turcs, il aurait été assassiné sur les lieux. Dans son édition en ligne, le *Washington Post* a fait savoir mercredi que les services américains du renseignement avaient intercepté une conversation dans laquelle des officiels saoudiens évoquaient l'emprisonnement de M. Khashoggi. Selon ces écoutes, le prince héritier Mohammed bin Salman serait à l'origine d'un stratagème visant à obtenir le retour en Arabie saoudite de M. Khashoggi, domicilié aux États-Unis, pour qu'il y soit emprisonné.

(*Radio Japon international, le 11-10-2018*)

La Turquie a identifié huit des quinze suspects potentiellement liés à la disparition du journaliste saoudien Jamal Khashoggi, a rapporté mercredi l'agence de presse étatique *Anadolu*. Au total, quinze citoyens saoudiens ont pénétré dans le consulat saoudien à Istanbul pendant que M. Khashoggi s'y trouvait, ont déclaré des sources au sein des forces de sécurité, citées par *Anadolu*. La police turque a publié le profil détaillé des huit suspects saoudiens identifiés, parmi lesquels figurent plusieurs officiels. La chaîne d'État *TRT* a diffusé une vidéo dans laquelle on peut voir les quinze Saoudiens en question arriver dans le pays en jet privé, puis quitter un hôtel. Le journaliste saoudien concerné a disparu le 2 octobre après être entré dans le consulat saoudien pour obtenir les documents nécessaires à son mariage avec une femme de nationalité turque. Des informations non confirmées ont indiqué que M. Khashoggi avait sans doute été tué dans le complexe diplomatique, une allégation qui a cependant été rejetée comme « infondée » par les autorités saoudiennes.

(*Radio Chine internationale, le 11-10-2018*)

### **Ankara détiendrait des enregistrements audio et vidéo prouvant l'assassinat de Jamal Khashoggi dans le consulat saoudien...**

La Turquie serait en possession de preuves de l'assassinat du journaliste dans les locaux du consulat saoudien en Turquie. Il s'agirait notamment d'enregistrements audio et vidéo montrant comment Khashoggi a été tué et son corps démembré par la suite. D'après les mêmes sources, la Turquie hésiterait à publier les preuves qui implicitement révéleraient qu'Ankara espionne les représentations étrangères. Jamal Khashoggi est réputé très critique vis-à-vis du pouvoir en Arabie saoudite. Il s'était rendu au consulat saoudien à Istanbul pour des démarches administratives.

(*Radio Vatican, le 12-10-2018*)

Le *Washington Post* a dit hier que les officiels américains ont été informés par le gouvernement turc qu'Ankara a en sa possession des enregistrements audio et vidéo prouvant que le journaliste saoudien a été tué dans le consulat d'Arabie saoudite à Istanbul où il a été vu pour la dernière fois le 2 octobre. Selon des officiels américains et turcs, cités par le grand quotidien de la capitale Khashoggi a été détenu après son entrée dans le consulat, torturé, tué et son corps démembré. Riyad continue pour sa part de nier sa responsabilité dans la disparition du journaliste.

(*La voix de l'Amérique, le 12-10-2018*)

### **En Somalie, cinq espions présumés accusés de travailler pour des services occidentaux, exécutés par Al-Shabaab...**

Les islamistes somaliens shabaab ont affirmé avoir exécuté sommairement cinq espions travaillant pour les services de renseignement américains, britanniques et somaliens, a rapporté mercredi le *SITE Intelligence Group*, spécialisé dans la surveillance des sites internet islamistes. Âgé de 22 à 36 ans, les cinq hommes ont été tués mardi dans la ville de Jilib, dans le sud de la Somalie, a indiqué *SITE*, publiant une traduction d'un communiqué des shabaab posté notamment sur leur compte *Telegram*. Selon la même source, plusieurs des victimes ont reconnu avoir transmis des informations ayant permis de mener des attaques contre les shabaab. Affiliés à Al-Qaïda, les shabaab ont juré la perte du gouvernement fédéral somalien, soutenu par la communauté internationale et les 20 000 hommes de la force de l'Union africaine en Somalie (AMISOM).

(*Africa N°1, le 11-10-2018*)

### **Vers un renforcement de la présence militaire britannique dans le nord de la Norvège...**

L'armée britannique renforcera sa présence dans le nord de la Norvège en portant à environ 800 militaires le contingent qu'elle envoie régulièrement à l'entraînement dans des conditions arctiques. Ces hommes de l'infanterie de marine seront déployés l'an prochain dans la partie non côtière du Troms, l'avant-dernier comté avant la frontière russe. Selon le conservateur Frank Bakke-Jensen, cet apport britannique, qui oscille entre 600 et 1 100 hommes par an, est dans la lignée de pratiques habituelles. Un nombre anormalement peu élevé de Britanniques sont venus s'entraîner en 2018, et Londres voudrait ainsi corriger le tir. Mais, selon lui, il n'est pas question d'ouvrir une base britannique permanente dans la région où ils s'entraîneront. Il ne précise toutefois pas dans quel type de lieu tout ce monde sera installé. Dans le cadre de sa nouvelle stratégie arctique, Londres enverra pour la première fois quatre *Typhoon* patrouiller dans l'espace aérien islandais en 2019. De plus, un nouveau Boeing P-8 *Poseidon*, basé dans le nord-est de l'Écosse, aidera à faire face aux menaces grandissantes, en particulier les activités sous-marines dans l'Arctique.

(Press TV, le 08-10-2018)

### **Dans le nord de la Tunisie, manœuvres aériennes conjointes tuniso-saoudiennes...**

Les forces aériennes tunisiennes et la Royal Saudi Air Force (RSAF), ont entamé lundi des exercices conjoints, les premiers du genre entre les deux pays, à partir de la base militaire aérienne de Sidi Ahmed dans la province de Bizerte, extrême nord de la Tunisie, a annoncé le ministère tunisien de la Défense. Ces exercices conjoints s'inscrivent dans le cadre de la coopération militaire entre la Tunisie et l'Arabie saoudite et prendront fin vendredi, a-t-on appris auprès du ministère tunisien de la Défense. Le ministère tunisien de la Défense a tenu à préciser que ces manœuvres conjointes ont pour principal objectif de promouvoir les potentiels offensifs des pilotes tunisiens. Ces exercices seront en mesure d'améliorer la préparation aux combats des forces de l'air des deux pays via, entre autres, l'échange des expertises en matière d'assistance technique et de maintenance, évacuation aérienne et encore la préparation opérationnelle, ont rapporté des médias tunisiens citant le colonel Mohamed Ibn Saeed Al-Chahrani, commandant de ces exercices du côté saoudien. Les autorités saoudiennes ont confirmé que des F-15 de la RSAF prendraient part aux manœuvres conjointes. La partie tunisienne a quant à elle fait savoir que la coopération militaire tuniso-saoudienne se limitait auparavant à la logistique, à la formation et à l'échange d'expertises avant la réactivation, en 2016, de la commission militaire mixte tuniso-saoudienne.

(Radio Chine internationale, le 09-10-2018)

### **Escale israélienne pour le destroyer américain USS Ross...**

Le destroyer américain *USS Ross* s'est amarré, lundi 8 octobre, au port d'Ashdod dans le sud d'Israël. Le destroyer *USS Ross* était en escale dans le port pour la dernière fois en 1999. Il est équipé de missiles *Tomahawk* que l'armée américaine avait déjà utilisés dans ses frappes contre la Syrie, a annoncé l'agence de presse turque *Anadolu*. Selon la chaîne israélienne *Channel 10*, le destroyer de classe *Arleigh Burke* transporte un équipage de 400 membres. Au cours de leur séjour, les membres de l'équipage visiteront plusieurs sites locaux à Ashdod et participeront à des activités avec les habitants de la zone, rapporte *Anadolu*. Le site web *Ashdod.net* a annoncé citant la directrice du port, Orna Bikhor, que « Washington et Israël ont des intérêts communs dans la région, nous nous attendons donc à voir davantage de navires américains débarquer à Ashdod ».

(Press TV, le 09-10-2018)

### **Exercices des forces spéciales taiwanaises sur la base militaire de Lungtan à Taoyuan...**

La chef de l'État Tsai Ing-wen a invité son homologue du Paraguay Mario Abdo Benitez à observer les exercices militaires organisés aujourd'hui par l'armée de l'air et les forces spéciales au sol sur la base militaire de Lungtan à Taoyuan. Les exercices ont permis d'évaluer les capacités de défense et de contre-attaque de l'armée de terre taiwanaise épaulée par l'armée de l'air dans une simulation d'une invasion des forces ennemies contre les aéroports et bases militaires de Taïwan. 566 militaires ont pris part aux exercices avec le déploiement des chars CM-32 et CM-11 de l'armée de terre et de quatre avions de chasse F-16 et 25 hélicoptères de l'armée de l'air de type *Apache AH-64* et de type *Black Hawk UH-60M*.

(Radio Taiwan international, le 09-10-2018)



### **Washington en passe d'équiper davantage de ses chars Abrams avec le système de protection israélien Trophée...**

L'armée de terre américaine va dépenser 500 millions de dollars pour équiper davantage de ses chars Abrams du système israélien de protection de blindés Trophée, a rapporté mardi le site d'informations *Calcalist*. Ce bouclier actif qui protège les véhicules blindés des missiles antichars, des roquettes et des obus de mortier a été développé par Rafael, une société technologique basée dans le nord d'Israël. L'armée de terre américaine avait déjà commandé des unités Trophée en juin 2017 pour un coût de 193 millions de dollars afin d'équiper ses chars Abrams. Elle compte désormais élargir cette protection à davantage de blindés. Rafael est la seule entreprise dont un tel système équipe déjà l'armée israélienne, laquelle en a déjà commandé 1 000 unités pour ses chars Merkava et des véhicules de transport de troupes.

(Radio Chine internationale, le 10-10-2018)

### **Exercices militaires de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC) au Kirghizistan...**

L'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), une alliance militaire conduite par la Russie, a commencé mardi des exercices militaires au Kirghizistan, *Interaction-2018*, a indiqué l'état-major des forces armées kirghizes. Les exercices, d'une durée de cinq jours, impliqueront des représentants de tous les États membres de l'OTSC, l'état-major interarmées de l'OTSC, le secrétariat de l'OTSC et le commandement de la force de réaction rapide de l'organisation. Créée en 1992, l'OTSC regroupe six anciennes républiques soviétiques : l'Arménie, la Biélorussie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, la Russie et le Tadjikistan. La charte de l'OTSC stipule la promesse faite par tous les États membres de s'abstenir de recourir à la force et de rejoindre d'autres alliances militaires. Une agression contre un État signataire serait perçue comme une agression contre l'ensemble des États membres. L'alliance procède à des exercices de commandement militaire annuels afin d'améliorer la coopération interne de l'organisation.

(Radio Chine internationale, le 10-10-2018)

### **Escale turque pour le bâtiment de guerre de la marine pakistanaise PNS Saif...**

Le Pakistan a envoyé son navire de guerre PNS Saif en Turquie pour participer aux manœuvres conjointes. Selon l'agence de presse iranienne *Fars News*, des officiers de la marine turque ainsi que l'attaché militaire de l'ambassade pakistanaise en Turquie ont participé à la cérémonie d'accueil organisée à l'occasion de l'arrivée du navire pakistanaise.

Il est établi que le navire de guerre PNS Saif prenne part aux différentes étapes d'un exercice militaire conjoint y compris la défense antiaérienne et les opérations sous-marines. La marine pakistanaise a annoncé que les manœuvres conjointes avec la Turquie avaient pour but de renforcer la capacité militaire des deux pays à défendre leurs frontières maritimes. Reçu par des commandants de la marine turque, le commandant du navire de guerre PNS Saif pakistanaise, le contre-amiral Asif Khaliq, a évoqué l'importance pour les deux pays d'augmenter leurs coopérations militaires.

(Press TV, le 10-10-218)

### **En Norvège, près de 50 000 militaires de 31 pays participeront à l'exercice de l'OTAN Trident Juncture 2018...**

Quelque 50 000 soldats de 31 pays participeront à l'exercice *Trident Juncture 2018* organisé par l'OTAN à Oslo du 25 octobre au 7 novembre, ont affirmé mercredi les forces armées norvégiennes. Les 29 pays membres de l'OTAN et leurs partenaires en Suède et en Finlande, avec 150 avions, 65 navires et 10 000 véhicules, participeront à ces manœuvres, qui devraient être les plus grandes jamais organisées par l'alliance Atlantique depuis la Guerre froide. « Cet exercice testera l'ensemble de la chaîne militaire, de la formation des troupes au niveau tactique jusqu'au commandement de forces massives » a déclaré l'armée norvégienne sur son site internet. La défense collective est devenue l'une des activités principales de l'OTAN en raison des changements de la situation de sécurité mondiale depuis 2014, a expliqué l'armée norvégienne, ajoutant que cet exercice permettrait de s'assurer que les forces de l'OTAN sont formées et prêtes, de démontrer nos capacités collectives et de faire preuve que l'OTAN est forte. Les manœuvres de l'OTAN ne visent pas directement un pays ou une région spécifique. Cet exercice a pour but de nous assurer que nos forces peuvent travailler ensemble de manière harmonisée en cas de crise, où que ce soit dans l'Alliance, selon l'armée norvégienne. Les États-Unis ont décidé d'envoyer leur porte-avions à propulsion nucléaire, l'*USS Harry S. Truman*, pour participer à l'exercice *Trident Juncture 2018*, qui aura lieu dans le centre et l'est de la Norvège et dans

les régions environnantes de l'Atlantique Nord et de la mer Baltique, y compris l'Islande et l'espace aérien de Finlande et de Suède.

(*Radio Chine internationale, le 11-10-2018*)

### **Ankara et Islamabad en passe de mener des manœuvres aériennes conjointes au Pakistan...**

Selon l'agence de presse *Anadolu* les forces aériennes du Pakistan et de la Turquie vont entamer prochainement des manœuvres militaires conjointes dans le cadre du renforcement des coopérations militaires entre les deux pays. Dans ce cadre Mujahid Anwar Khan, commandant des forces aériennes pakistanaises en confirmant cette nouvelle a annoncé que cette manœuvre se déroulera sur le territoire pakistanais. Ces dernières années, les coopérations militaires entre Ankara et Islamabad ont été renforcées et la manœuvre en question a pour objectif de donner suite à ces coopérations.

(*Press TV, le 11-10-2018*)

### **Premier déploiement de bombardiers américains B-2 Spirit à Hawaï...**

Selon le magazine américain *The National Interest*, l'US Air Force a déployé, le mercredi 10 octobre, pour la première fois, ses bombardiers B-2 *Spirit*, avion bombardier le plus performant de sa catégorie, sur la base aérienne de Pearl Harbor-Hickam à Hawaï. Stephen Williams, directeur des opérations aériennes et du cyberspace de l'US Air Force dans le Pacifique, a annoncé, dans un communiqué, que le déploiement de ces bombardiers à Pearl Harbor-Hickam témoignait de la flexibilité stratégique de Washington lui permettant d'exercer son pouvoir aux quatre coins du monde. « Les B-2 continuent de mener des opérations aériennes de routine afin d'assurer la liberté et la sécurité de la région indo-pacifique. Les États-Unis démontrent de manière routinière et visible leur engagement envers leurs alliés et leurs partenaires via la mobilisation de leurs forces militaires » a ajouté Stephen Williams. Un bombardier B-2 *Spirit* est un avion furtif qui a la capacité de porter une ogive atomique. Il s'agit d'un des avions les plus performants du monde.

(*Press TV, le 11-10-2018*)

### **Augmentation notable des interventions des forces aériennes nippones contre des appareils chinois...**

Selon le ministère nippon de la Défense, les interventions d'urgence des avions des Forces japonaises aériennes d'autodéfense contre des appareils chinois ont augmenté d'environ 20% durant le premier semestre de l'année fiscale en cours, par rapport à 2017. Le ministère recense 561 décollages d'urgence liés à de possibles intrusions d'avions étrangers dans l'espace aérien de l'Archipel, entre avril et septembre, un nombre identique à celui enregistré en 2017. Cette année, 345 de ces missions ont été effectuées contre l'aviation chinoise, soit 58 de plus. Il s'agit d'une progression de 20% par rapport à la même période en 2017. Les opérations menées contre des avions russes arrivent en seconde position. Leur nombre s'élève à 211, soit une baisse de 20% en un an. En avril dernier, un drone vraisemblablement chinois a volé sur une distance d'environ 160 kilomètres au nord des îles Senkaku. Situées en mer de Chine méridionale, ces dernières sont contrôlées par le Japon mais revendiquées par la Chine et Taïwan. Le ministère japonais de la Défense accroît le nombre de patrouilles et de contrôles, estimant que la multiplication des activités maritimes de la Chine est à l'origine de l'augmentation du nombre de décollages d'urgence.

(*Radio Japon international, le 13-10-2018*)

### **Vaste exercice des forces nucléaires stratégiques russes déclenché sur ordre de Vladimir Poutine...**

Les Forces stratégiques russes ont mené jeudi des tirs de missiles dans le nord de la Russie dans le cadre des exercices lancés sur l'ordre du Président Poutine, a annoncé le ministère russe de la Défense, cité par *Sputnik*. Ils ont engagé des sous-marins nucléaires des flottes du Nord et du Pacifique, des bombardiers de l'aviation à long rayon d'action et des régiments de missiles, ainsi que des systèmes d'alerte aux missiles. L'armée russe a ainsi testé son système de commandement et contrôlé la transmission des ordres et des signaux du centre national de commandement aux postes régionaux et unités militaires. Les missiles balistiques et de croisière à capacité nucléaire ont atteint les cibles prévues à quatre niveaux différents sur plusieurs régions de la Russie et du Kazakhstan. Le ministère a diffusé des images de cet exercice, qui montre les lancements de missiles navals et le déploiement des bombardiers Tu-95MS, Tu-22M3 et Tu-160 portant des missiles. des forces nucléaires stratégiques de la Russie.

(*Press TV, le 12-10-2018*)

### **Vers un renforcement de la coopération militaire entre l'Iran et l'Afrique du Sud...**

La deuxième réunion de la Commission mixte militaire Iran-Afrique du Sud s'est tenue à Pretoria, capitale sud-africaine. Les deux pays ont mis l'accent sur la nécessité de renforcer les coopérations militaires. Le général Mohammad Ahadi, vice-ministre iranien de la Défense chargé des affaires internationales, et Sam Globe, secrétaire permanent du ministère sud-africain de la Défense, ont coprésidé cette commission. Les deux parties ont examiné les voies censées renforcer les coopérations dans le domaine de la défense, en particulier dans le domaine des services mis à la disposition des forces armées et de leurs familles, dans le domaine de la médecine militaire, de la coopération scientifique, de la technologie ainsi que dans l'échange d'informations et d'expériences et les partenariats de recherche. Elles ont également examiné les voies susceptibles de mettre en œuvre les précédents accords, avant de signer le document de cette réunion.

(Press TV, le 13-10-2018)

### **... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...**

#### **Plusieurs dizaines de drones chinois *Wing Loong II* achetés par le Pakistan...**

Un journal chinois a fait part de l'achat par le Pakistan de dizaines de drones chinois. L'armée de l'air pakistanaise a annoncé que les drones *Wing Loong II* fabriqués par la Chine jouent un rôle important dans le renforcement de ses capacités militaires. Le Pakistan Aeronautical Complex (PAC) Kamra et AVIC Chengdu Aircraft Industrial Group (CAC) s'associent pour assembler ces drones conçus par l'Institut 611 Chengdu, l'un des plus importants bureaux d'études du groupe AVIC. Le Pakistan a signé un accord pour co-produire 48 drones *Wing Loong II* avec une filiale de l'avionneur chinois AVIC. Les drones chinois, testés en février, ont une capacité d'attaque élevée. La vente de ce type de drones au Pakistan constitue la plus importante exportation militaire par l'armée chinoise vers ce pays.

(Press TV, le 09-10-2018)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67